

ALORS ON DANSE ?

Jeudi 12 juillet • 18h00

Parc Croix Cordier • Tinquieux

Trio SR9

Paul Changarnier marimba

Nicolas Cousin marimba

Alexandre Esperet marimba



Jean Sébastien Bach (1685-1750) : Andante en Mi mineur, BWV 1027

Jean Sébastien Bach : Sarabande en Mi mineur, BWV 996

Jean Sébastien Bach : Sonate n°1 en trio en Mi bémol, BWV 525

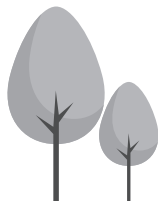
Felix Mendelssohn (1809-1847) : Romances sans paroles, op.67

Claude Debussy (1862 - 1918) : Tarentelle Styrienne, L. 69

Béla Bartók (1881 - 1945) : Danse Roumaine n°1, op.8a

Alexandre Borodine (1833 -1887) : Danses Polovtsiennes, Le Prince Igor

François Tashdjian (1974) : Narnchygäer (Création)



Durée : 1h

Ce concert sera suivi d'une vente de CD

Interview de **Nicolas Cousin Trio SR9**

Après un premier album remarqué, « BACH au marimba », le Trio SR9 revient à la musique du Cantor de Leipzig tout en dévoilant quelques extraits de leur nouvel opus « Alors on danse ? ». Entre transcriptions et créations originales pour trois marimbas, ce programme éclectique, du baroque à la musique contemporaine, révèle les couleurs et les richesses multiples de ces étonnants instruments.

Pourquoi avez-vous choisi d'appeler votre trio SR9 ?

Nicolas Cousin : Trois est la racine carrée de neuf, ce qui en anglais se traduit par Square Root 9. Il s'agit donc d'une raison purement mathématique !

Vous présentez ici un concert intitulé « Alors, on danse ? », titre également de votre dernier album. Comment avez-vous construit ce programme ?

N. C. : Le programme est un peu différent de celui du disque consacré aux musiques de danses, de Haendel à nos jours, avec en fil rouge des pièces de Satie. Pour ce concert, nous avons eu envie de revenir à nos fondamentaux, avec une première partie dédiée à Bach, à travers des transcriptions d'œuvres pour clavier, notamment la *sonate n°1* pour orgue, très représentative de notre formation. Nous pensons comme un trio à trois voix : Alexandre pour la partie soprano, Paul pour la basse et moi pour le contre-chant. Sur scène, la disposition en U des marimbas permet de créer une spatialisation sonore et de jouer sur le pouvoir dynamique de la musique. L'écriture contrapuntique de Bach se prête particulièrement bien à ces échanges de thématique et la spatialisation offre une nouvelle écoute des œuvres du cantor. Nous enchainons ensuite avec Mendelssohn, grand admirateur de Bach qu'il a remis au goût du jour et dont il s'est beaucoup inspiré pour ses sonates et fugues. Sommet du romantisme, ses « *Romances sans paroles* » font aussi partie d'un nouveau programme que nous préparons.

Vous jouez ensuite les transcriptions de danses enregistrées sur votre album. Pourquoi avez-vous choisi ces trois pièces ?

N. C. : Il s'agit de trois œuvres d'une même période qui illustrent bien l'ouverture au monde et l'intérêt de certains compositeurs pour les musiques populaires. A la fin du XIXe siècle, les musiciens découvrent d'autres cultures à travers les grandes expositions universelles et explorent le caractère folklorique de certaines musiques comme la tarentelle styrienne pour Debussy, les danses roumaines pour Bartók ou encore l'exotisme de l'empire ottoman dans les célèbres *Danses Polovtsiennes* de Borodine, extraites de son opéra *Le Prince Igor*. Le jeu du marimba révèle bien le caractère artistique et festif de toutes ces musiques de danses.

Comment abordez-vous le travail de transcription ?

N. C. : L'écriture des œuvres pour clavier se marie bien avec les marimbas. Dans notre travail autour de Bach, par exemple, nous essayons d'être le plus fidèle possible à la musique. Nous suivons le texte avec un respect total de l'écriture puis nous mélangeons les voix entre elles et nous nous les partageons. Dans le domaine de l'écriture orchestrale, nous devons forcément faire des choix. Nous disposons de seulement cinq octaves et n'avons donc pas un ambitus aussi élevé. L'objectif est de jouer de ces manques pour trouver une valeur ajoutée et apporter de nouvelles couleurs.

Peut-on tout transcrire aux marimbas ?

N. C. : Absolument pas ! L'écriture autour des vents par exemple est trop éloignée des marimbas. Il est très difficile de concevoir un programme pour un CD. Notre dernier disque est le fruit de trois ans de travail et nous avons passé plus d'un an à choisir les œuvres.

Interview de **Nicolas Cousin Trio SR9**

De manière générale, nous privilégions l'écriture pour clavier mais encore faut-il pouvoir faire ressortir les timbres. Certaines pièces ne fonctionnent pas. Nous faisons tout un travail de recherche dans beaucoup de répertoires pour ne retenir que quelques œuvres.

Et quels sont pour vous les saxophonistes de référence ?

M. S. : D'un point de vue historique, Marcel Mule évidemment, référence mondiale du saxophone qui a donné ses lettres de noblesse à l'instrument et a énormément œuvré pour le répertoire. J'ai aussi une immense admiration pour Michel Nouaux qui fut mon professeur au Conservatoire et a été le seul saxophoniste à avoir remporté le Concours de Genève. Il avait une sonorité unique que j'essaie toujours de copier... J'aime également beaucoup Art Pepper et le jeu très fluide de Serge Chaloff.

Vous interprétez aussi une création de François Tashdjian. Pouvez-vous nous parler de ce compositeur et de cette œuvre ?

N. C. : François Tashdjian est un ami et un jeune compositeur qui s'intéresse beaucoup à l'écriture pour percussions. Fin connaisseur de l'instrument, il nous a écrit une pièce ciblée sur nos trois personnalités qui montre à la fois nos individualités et la force du trio dans les passages à l'unisson. Cette œuvre, portant le nom d'un démon à trois têtes qui enrôle ses victimes dans une danse infernale jusqu'à la mort, met en avant la virtuosité des marimbas et les différents modes de jeux, avec une rythmique un peu tribale très impressionnante. Nous tenons toujours à intégrer une création dans nos programmes et dans nos disques pour donner à entendre de nouvelles choses et contribuer à développer le répertoire pour percussions.

Avez-vous des compositeurs de prédilection ?

N. C. : Au nom du trio, je dirais Ravel, compositeur dont l'intelligence, la force d'orchestration, le prodigieux travail sur les timbres et les couleurs nous intéressent beaucoup. J'ajouterais aussi Stravinsky qui a bouleversé le XX^e siècle avec une notion du rythme totalement nouvelle.

Vous évoquez un nouveau programme en préparation... Quel en est thème ?

N. C. : Ce programme, baptisé *Influences*, est basé sur les relations entre la musique, la littérature et la peinture. Nombre de musiciens au XIX^e siècle, comme Mendelssohn, Ravel ou Liszt, ont été influencés ou ont influencé d'autres artistes et nous nous intéressons à ces différents échanges qui ressortent dans certaines œuvres.

Quels sont vos événements à venir ?

N. C. : Nous avons plusieurs tournées prévues, notamment aux États-Unis au mois de novembre et en Australie et Nouvelle-Zélande en 2019. Dans le domaine de la musique contemporaine, nous allons donner une nouvelle pièce de Florent Caron-Darras, écrite pour trois marimbas autour des timbres de l'instrument et nous allons retrouver à New York, Balint Karosi, maître de chapelle et compositeur, pour une nouvelle création pour orgue et trois marimbas.

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

Biographies

Trio SR9, marimbas

Alexandre Esperet, Nicolas Cousin et Paul Changarnier

Fondé en 2010 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, le Trio SR9 est constitué d'Alexandre Esperet, Nicolas Cousin et Paul Changarnier.

Cette formation a obtenu le Premier Prix du Concours International en Trio du Luxembourg 2012, ainsi que les Prix du Public et d'interprétation Lalux lors de ce même concours. Il est également lauréat du concours européen Musique d'Ensemble de la FNAPEC 2012 et de la Fondation Banque Populaire en 2016.

Le Trio SR9 s'est fait une spécialité de concerts à trois marimbas avec lesquels il transcrit un répertoire de grands compositeurs comme Bach, Mendelssohn, Stravinsky, Ravel et bien d'autres. Cette formation participe également activement à l'évolution du répertoire contemporain des percussions par l'interprétation et par la commande d'œuvres à de jeunes compositeurs. Ils collaborent avec des artistes de tout horizon et explorent d'autres champs artistiques tels que la danse et le théâtre, qu'ils croisent à travers des créations interdisciplinaires.

Lors de l'édition 2015 des Journées GRAME de Lyon, le Trio SR9 crée son premier spectacle, MACHINE(s), avec les compositeurs Pierre Jodlowski et Benoît Montambault. La même année, il monte C O R P O R E L S, performance réunissant différentes écritures contemporaines autour du mouvement.

En 2015, le Trio SR9 sort son premier CD « BACH au marimba » sous le label Naïve. Il s'est produit plus d'une centaine de fois notamment à l'Institute of Contemporary Art de Boston, au Theaterhaus de Stuttgart, au MIM de Bruxelles, au Festival de la Chaise-Dieu, à l'Opéra de Lyon, à la Maison de la Radio de Paris, à la Chapelle de la Trinité de Lyon dans le Cycle Les Grands Concerts ...

Le Trio SR9 donne régulièrement des master classes, notamment au Boston Conservatory, à la Juillard School, à la New York University, au Conservatoire de Reims...

L'ensemble est sponsorisé par ADAMS percussion et RESTA-JAY percussions. Il est soutenu par la SPEDIDAM, le Bureau Export, L'Institut Français et la Ville de Lyon.

 www.sr9trio.com

Concert Pique-nique



Concert n°52

SAMEDI 21 JUILLET • 19h00 • Parc de Champagne 14€ (jusqu'au 18 juillet inclus) • 18€ (les 19, 20, et 21 juillet) • Attention, pas de vente de billets sur place

Festival Tchaïkovski

Kerson Leong violon
Jean-Philippe Collard piano
Orchestre national de Lorraine
Jacques Mercier direction

Première partie

Ritmistas dos Pily percussions brésiliennes